

Jacques Bertin
« la voix qui porte l'aube dans la nuit du monde »

Les mots d'abord, la parole d'un homme, de celle qui brasse la douleur de vivre et les amours, qui parcourt sans fin les territoires de l'enfance comme un terreau pour l'amitié des hommes, pour la fidélité en l'être humain. Les mots qui cherchent derrière eux la lumière des visages, malgré toutes les douleurs du monde.

Et puis la musique, ou bien plutôt le souffle. Jacques Bertin ne met pas en musique ses textes, il gonfle d'un vent porteur cela qui parle de solitude, de la mort, de la vie malgré tous nos désastres.

Enfin la voix, sur scène cet « homme qui chante », comme il se nomme lui-même, porte au bout de la ferveur le cœur et le corps dans l'évidence des mots. C'est quelque part comme l'âme du monde, à travers soi l'allégresse, des pages d'éternité qui vous touchent de la main. « La chanson, dit-il, c'est la vibration, non seulement des cordes vocales, mais de l'être humain. La chanson, c'est ce qui nous envoie au plus profond de nous-mêmes. »

Plus de vingt albums, des livres de poèmes, deux Prix du disque de l'Académie Charles-Cros, une biographie remarquable de Félix Leclerc, un livre « Chante toujours, tu m'intéresses ! » que le monde du show-business ne lui a jamais pardonné, des spectacles en France et ailleurs (une tournée de trois semaines au Québec fin 2005) où toujours un public fidèle accourt... depuis bientôt quarante ans, Jacques Bertin, dans l'ombre et la résistance, porte haut l'honneur de la chanson, de la langue, de la culture.

Rémy Prin, avril 2006